

L'ÉCOLE DES 4 LANGAGES

Extraits des écrits de Jacques Lévine

Il faut cesser de considérer les problèmes d'échec ou de réussite scolaires de façon étroite. Nous savons qu'une image de soi positive, valorisée, permet une adhésion forte aux apprentissages. **Il faut également que ces apprentissages soient diversifiés, dans l'esprit de « l'école des quatre langages »**. Car si l'enfant est suffisamment fier d'un statut d'enfant interlocuteur valable, reconnu comme capable de réfléchir sur l'existence, il est certain que, dans le cadre d'une pédagogie plus diversifiée, il passera plus facilement du camp des perdants au camp des gagnants, d'un sentiment de refus des apprentissages à celui de l'envie d'apprendre, et du camp des démotivés à celui des motivés.

Le premier langage consiste à former une approche intelligente du langage écrit. Actuellement, le choc avec le déchiffrement et l'abstraction sont des facteurs de dysfonctionnement et quantité d'enfants s'en trouvent pénalisés au collège. Toutes les considérations sur les vertus de telle ou telle méthode sont mineures par rapport à la nécessité d'aborder la lecture puis le langage écrit abstrait par la médiation de **l'intelligence des situations**. La physique n'est pas seulement la physique, le français pas seulement le français, c'est l'intelligence des problèmes concrets et théorique que posent la physique, l'orthographe, la grammaire, la littérature, le calcul et toutes les autres matières.

Le deuxième langage c'est celui des réalisations. On se construit en construisant. L'enfant a besoin de se regarder dans le miroir de ses œuvres pour y lire sa valeur. Pour les enfants « concrets » qui sont probablement majoritaires, la réalisation pratique est le moyen naturel d'accéder à la pensée abstraite c'est le meilleur moyen de la valoriser.

Le troisième langage, c'est celui de la réflexion sur les relations. Il n'est pas normal que des vécus comme la violence, le racket, les injustices et la misère, de même que les exploits positifs, ne fassent l'objet d'échange en profondeur. Au « quoi de neuf » et au « conseil de classe » il faut ajouter des outils comme les « ateliers de philo », « les ateliers de psychologie » et les « ateliers d'interrogation collective », si l'on veut que nos enfants puissent faire face aux conflits et à « l'autrement que prévu ».

Le quatrième langage, c'est celui de l'inventivité ludique, des curiosités scolaires ou extrascolaires et des talents personnels (corporels, scientifiques, esthétiques, domestiques).

La visée de l'école des quatre langages est de combiner le développement optimal de la classe et le souci de développement des potentialités de chacun, de même que la solidarité du corps et de la pensée, le passage du « Je-On » au « Je-Il » et au « Nous » constructif. Cela ne dépend pas seulement des maîtres. Cet art de la transitionnalité et de la diversité interpelle au plus haut point l'institution, sa conception des effectifs, du parcours scolaire et de la finalité des apprentissages. Au total c'est l'identité de l'enfant de demain qu'il est question.